<https://doi.org/10.60056/CCL.2025.11.48-56>

Roumiana L. STANTCHEVA¹

**Le roman psychologique et une comparaison tripartite :
Colette, Evgenia Dimitrova et Hortensia Papadat-Bengescu**

Abstract

**The Psychological Novel and a Trilateral Comparison:
Colette, Evgenia Dimitrova, and Hortensia Papadat-Bengescu**

The novel of the first half of the 20th century, modern and modernist across much of Europe, intertwines newly developed scientific ideas about the depths of the human psyche with a newly emerging sense of threat posed by uncontrollable human instincts and, consequently, by fluctuations in the behaviour of the characters. This type of psychological novel also reflects a philosophical perspective on subjective human time and focuses on particular narratological techniques. The article outlines the characteristics of the psychological novel and the specific writing techniques that enable an exploration of the depths of the human psyche. Examples have been drawn from the works of three writers from different European countries: Colette, Evgenia Dimitrova, and Hortensia Papadat-Bengescu.

Keywords: 20th century psychological novel; narrative techniques; Colette; Evgenia Dimitrova; Hortensia Papadat-Bengescu

Резюме

**Психологическият роман и едно тройно сравнение:
Колет, Евгения Димитрова и Хортензия Пападат-Бенджеску**

Романът от първата половина на XX век, модерен и модернистки, в почти цяла Европа сплита новоразработените научни идеи за дълбините на човешката психика и възникналото ново усещане за заплаха от неконтролируемите човешки инстинкти, респективно – от колебанията в поведението на героите. Този вид психологически роман отразява и философския възглед за субективното човешко време. Концентрира се освен това върху определени наративни техники. Статията очертава особености на психологическия роман и специфичните техники на писане, позволяващи доближаване до дълбините на човешката психика. Примерите са от творчеството на три писателки от различни европейски страни: Колет, Евгения Димитрова и Хортензия Пападат-Бенджеску

Ключови думи: психологически роман на XX век; наративни техники; Колет; Евгения Димитрова; Хортензия Пападат-Бенджеску

¹ **Roumiana L. STANTCHEVA** is a scholar, translator, non-fiction writer, and Professor, Dr. Sc., at Sofia University “St. Kliment Ohridski”; Doctor Honoris Causa of Artois University; Knight of the Order of Academic Palms of France. She is the founder of the Academic Circle of Comparative Literature in Bulgaria and its first president (2001–2011); founder and editor-in-chief (2015–2024) of *Colloquia Comparativa Litterarum*. She is a member of the Union of Translators in Bulgaria and winner of its Translation Award. She has published over 150 academic articles and 9 books, including (in Bulgarian): *Found in the Text: Comparative Literature and Balkan Studies* (Balkani, 2011), *The Artist Georges Papazoff as a Writer: Verbalization of the Surreal* (Colibri, 2014), and *Comparative Literature. The Femme Fatale and 5 European “Cuts” of the Novel* (Colibri, 2023). She has published 20 books of poetry and prose in translation from French and Romanian. ORCID ID: <https://orcid.org/0000-0003-3690-2762>

À la lumière du roman de la première moitié du XX^e siècle, moderne et moderniste, dans presque toute l'Europe, nous assistons à une sorte de symbiose entre : premièrement, les idées scientifiques, nouvellement développées, sur les profondeurs de la psyché humaine, engendrant une nouvelle menace découlant des instincts humains incontrôlables, respectivement – l'hésitation dans le comportement des personnages ; deuxièmement, la réflexion philosophique sur le temps personnel, et troisièmement : la concentration de certaines techniques narratologiques.

Nous allons examiner notamment ces techniques de l'écriture permettant une approche des profondeurs de la psyché humaine. Le roman, né de la mimesis de l'aventure, reste constamment en étroite corrélation avec le temps et l'espace, ainsi qu'avec « l'aventurier ». Le genre subit une transformation conformément aux exigences esthétiques et scientifiques de chaque époque. C'est justement pendant la première moitié du XX^e siècle, que les similitudes et les activités littéraires synchronisées en Europe sont clairement perceptibles.

1. Le roman psychologique

Nous retrouvons une des manifestations du modernisme dans le roman psychologique. Il s'agit d'une tentative, par d'autres moyens modernistes (après les efforts des poètes symbolistes et parallèlement des surréalistes), de s'introduire dans les profondeurs de la psyché. De nouvelles théories et pratiques scientifiques en psychologie (Sigmund Freud), ainsi que de nouvelles interprétations philosophiques de la relation entre l'homme et le monde environnant (Henri Bergson) ont encouragé (parmi d'autres) cette nouvelle orientation dans le roman du XX^e siècle.

La psychanalyse a prouvé à maintes reprises l'existence de l'inconscient. Le temps individuel de l'homme, non comparable à l'horloge ni au calendrier, implique la mise en valeur d'autres approches de l'écriture. L'ancienne convention, selon laquelle le narrateur connaît d'avance ce qui se passe dans l'esprit des personnages commence à perdre son caractère convaincant. Pendant la période de l'entre-deux-guerres, le besoin dans la prose littéraire de justification des connaissances du narrateur devient de plus en plus évident, et de là découle la tendance, dans certains romans, de placer le personnage principal à la première personne, parfois sous la forme d'un journal intime.

La définition du « roman psychologique moderne » a attiré l'attention d'un certain nombre de critiques littéraires, mais elle n'en demeure pas moins encore assez floue, largement alimentée par l'histoire séculaire de l'intérêt de la littérature pour la psyché humaine. Les principes de fonctionnement de ce sous-genre du roman, le « roman psychologique », et sa périodisation ne sont pas suffisamment bien définis. La présente étude se propose de montrer les similitudes des différentes littératures européennes de la même époque, sans aborder le problème de la genèse des œuvres. Le

principal intérêt consiste dans la recherche des approches narratives qui correspondent aux nouvelles mentalités de la première moitié du XX^e siècle.

Ce n'est pas seulement le genre du roman psychologique qui pose des problèmes, il s'avère plutôt difficile de définir le genre du roman tout court. Selon plusieurs auteurs, toute tentative de placer le genre du roman dans des cadres rigoureux risque de conduire au dogmatisme. Les genres sont « des conventions, comme les autres formes de discours », affirme le critique français Antoine Compagnon.² De son côté, Mikhaïl Bakhtine a formulé l'idée déjà anthologique du caractère « dialogique » du roman, le situant en un temps et dans un lieu donnés (« le chronotope ») et il faisait allusion par ces termes à un cadre dynamique d'union du temps et de l'espace, appliqué avec succès aujourd'hui à l'étude du genre du roman et aux études comparatives.

Le roman psychologique, typique pour les tendances modernistes en prose, cherche de nouveaux moyens d'expression pour de nouveaux thèmes. La représentation des impulsions inconscientes qui dictent les actions et les hésitations devient une caractéristique essentielle de ces tendances. Le personnage du roman psychologique n'est pas capable de gérer librement son destin, qui dépend de l'arbitraire d'impulsions internes, aussi autonomes qu'automatiques.

Le roman psychologique n'est pas toujours reconnu comme un genre à part entière ou au moins comme un sous-genre. Le bref aperçu qui suit des positions de la critique littéraire sur cette question fournit quelques indications pourtant. Dans l'ouvrage collectif *Précis de littérature européenne*³, on trouve un chapitre consacré à cette forme narrative, le roman psychologique. Comme le souligne l'auteur du chapitre respectif, Philippe Chardin, d'un point de vue historique, le terme semble plutôt vague. Cependant, des techniques de la narration à la troisième personne telles que le « monologue narrativisé » (terme de Dorrit Cohn)⁴, plus connu comme style indirect libre (en bulgare « полупряка реч/discours semi-direct »), ainsi que « l'apparition d'approches entièrement nouvelles de la psychologie au début du XX^e siècle », permettent à Ph. Chardin d'identifier une nouvelle étape du roman psychologique. Il s'agirait de garder le spécifique du « roman biographique ou [du] récit autofictionnel, en accordant une place capitale à un certain type « symptomal » de souvenir d'enfance,

² Compagnon, Antoine. « Avant-propos ». – In : *Frontières des genres. Migrations, transferts, transgressions*. Textes réunis et présentés par Merete Stistrup Jensen et Marie-Odile Thisouin. Presses universitaires de Lyon, 2005, pp. 20-21.

³ Cf. Chardin, Philippe. Le roman psychologique. – In : *Précis de littérature européenne*. Sous la direction de Beatrice Didier. Paris, PUF, 1998.

⁴ La définition de Dorrit Cohn : « C'est précisément cette transformation du discours intérieur du personnage, devenant le discours du narrateur dans les textes de fiction à la troisième personne, qui caractérise la technique servant à rendre la vie intérieure (...). Cette technique, je l'appelle *monologue narrativisé*. (...) il s'agit de rendre la vie intérieure d'un personnage en respectant sa langue propre, tout en conservant la référence à la troisième personne ainsi que le temps de la narration. » In : Cohn, Dorrit. *La transparence intérieure. Modes de représentation de la vie psychique dans le roman*. Traduit de l'anglais par Alain Bony. Paris, Seuil, 1981, p. 122.

à la genèse de la vie sexuelle, aux motivations « inconscientes » peu à peu dévoilées de leurs personnages et aux rapports qui se nouent dans le cadre de l'analyse elle-même. »⁵

Certains auteurs évitent d'employer le terme de roman psychologique. Dans un ouvrage monographique sur *Les grands mouvements littéraires européens*, Francis Claudon ne parle pas de roman psychologique, mais le concept est décelable sous une forme descriptive comme « Dépassement du surréalisme et totalité moderniste » et qui est illustré par *Ulysse* de James Joyce, avec un accent sur le monologue intérieur à la première personne.

Joyce a voulu réaliser une œuvre totale, c'est-à-dire que par le langage il tente de réécrire la littérature antérieure (*Odyssée*) ; utilisant cette œuvre ancienne comme symbole de l'existence contemporaine il postule, du même coup, l'existence d'un temps circulaire, il fait le pari de "mimer", par écriture, la pensée dans ses aspects structurés (le discours philosophique et rhétorique) ou spontanés (le flux de conscience, le monologue intérieur qui font éprouver le sentiment de la durée).⁶

Il convient donc de souligner la temporalité, pensée entièrement dépendante du monde intérieur, de l'intuition (dans l'esprit de la philosophie d'Henri Bergson). Dans le roman psychologique, nous ne vérifions pas l'heure au moyen de l'horloge, mais au moyen de notre idée personnelle de la signification et de la durée de l'action.

En ce qui concerne les modes de narration dans les romans psychologiques, les observations du critique littéraire américaine d'origine autrichienne Dorrit Cohn méritent encore notre attention. Dans son analyse, elle parle du : « ... roman psychologique, où une conscience fictive tient le devant de la scène... »⁷ ; en outre, elle attire l'attention sur « (...) l'aptitude du psycho-récit à pénétrer les zones subliminales du psychisme » (p. 46). Dans un autre contexte concernant le soliloque, Dorrit Cohn fait observer : « La citation directe des pensées d'un personnage ne se limite plus à des moments isolés (...) elle accompagne désormais toutes les rencontres et les expériences du personnage » (p. 78).

Tout cela situe le roman psychologique moderne dans le contexte d'exigences narratives, d'exigences de véracité et d'une « réalité psychologique communément admise, et non pas dans celui de l'invention littéraire » (p. 96).

Depuis toujours, la littérature accompagne les idées sociales et le développement scientifique. En particulier, le roman psychologique moderne de la première moitié du XX^e siècle continue d'élargir ce qui a été réalisé par le roman social, politique et expérimental (dans le sens que lui attribue Zola),

⁵ Chardin, Philippe. Le roman psychologique. – In : *Précis de littérature européenne*. Sous la direction de Beatrice Didier. Paris, PUF, 1998, pp. 501-507.

⁶ Claudon, Francis. *Les grands mouvements littéraires européens*. Nathan Université, 2004, p. 120.

⁷ Cohn, Dorrit. *op. cit.*, p. 42. Pour les citations suivantes du même livre nous indiquerons les pages entre parenthèses.

étudiant la nature humaine dans l'esprit des découvertes sur l'inconscient, des pulsions, des émotions cachées, des nuances de sensations, des passions, des hésitations, juxtaposées à la raison.

Le roman psychologique révèle la peur nouvelle face au mystère de l'inconscient, qui approfondit les hésitations et les doutes des personnages.⁸ Voici quelques exemples de romans psychologiques qui soulèvent les questions de l'amour, du mariage, de l'attitude face à la naissance des enfants, de l'éventail des sentiments, depuis l'amitié jusqu'à l'érotisme. Et cela à travers l'œuvre de trois femmes de lettres européennes : la Française Colette, la Roumaine Hortensia Papadat-Bengescu et la Bulgare Evgenia Dimitrova.

1. Colette

L'écriture de Colette (1873-1954) se distingue par un dialogisme qui touche au dramaturgique. Au sujet du mariage, l'aspect psychologique conduit à l'idée d'amitié et de compréhension entre les époux. L'aspect sensuel, instinctif, évoque le pouvoir de la sexualité sur les décisions humaines. Dans *La Vagabonde* (1910)⁹, Colette sépare progressivement ces éléments, en créant du suspense. Son héroïne parvient à analyser ses sentiments (assez profondément - presque une psychanalyse de soi) et à prendre la décision de rejeter l'amoureux qui aspire au mariage, afin de préserver sa liberté, laquelle, elle le sait déjà par expérience, est dans une certaine mesure, voire complètement, perdue dans la vie en commun.

Colette n'accepte pas le costume sentimental de l'histoire d'amour et du mariage. Elle sépare nettement le mariage du sentiment amoureux, de l'amitié et de la sexualité. Son héroïne sait toujours défendre ses droits. Chez Colette, la sincérité est directement liée au credo de l'auteur dans le droit de la femme de choisir ce qui est bon pour elle : c'est à elle de décider si elle préférera le mariage ou le célibat.

Ainsi, la construction de l'intrigue chez Colette repose le plus souvent, au sens psychologique, sur l'aspiration féminine de prendre ses décisions de manière indépendante. Et pourtant, le choix d'une vie émancipée peut être perturbé par l'attrait du plaisir amoureux et de la tendresse partagée, par le besoin d'assurer son existence, par des règles sociétales impitoyables.

⁸ Pour une analyse plus détaillée du roman psychologique voir : Станчева, Румяна Л. *Сравнително литературознание. Фаталната жена и 5 европейски кройки за романа*. София, Колибри, 2023, с. 177-184. [Stantcheva, Roumiana L. *Sravnitelno literaturoznanie. Fatalnata zhena i 5 evropeyski kroyki za romana*. Sofia, Kolibri, 2023, pp.177-184.] (Stantcheva, Roumiana L. *Littérature comparée. La femme fatale et 5 coupes européennes du roman*.)

⁹ Colette Willy. *La Vagabonde*. Roman. Dix-huitième édition. Paris, Librairie Paul Ollendorff, copyright Colette Willy, 1910. <https://archive.org/details/lavagabonderoman00cole/page/2/mode/2up> [26.01.2025]

D'autre part, à la soif d'indépendance dans la prose de Colette vient s'ajouter la possibilité pour une femme d'être heureuse sensuellement, de vivre son amour non seulement avec chaleur et dévotion, mais aussi érotiquement.

Il me force à me rappeler, trop souvent, que le désir existe, demi-dieu impérieux, faune lâché qui gambade autour de l'amour et n'obéit point à l'amour, – que je suis seule, saine, jeune encore et rajeunie par ma longue convalescence morale... (...) Mais il y a aussi des jours lucides, où je raisonne durement contre moi-même : « Prends garde ! veille à toute heure ! Tous ceux qui t'approchent sont suspects, mais tu n'as pas de pire ennemi que toi-même ! Ne chante pas que tu es morte, inhabitée, légère : la bête que tu oublies hiverne, et se fortifie d'un long sommeil...¹⁰

Julia Kristeva, dans l'impressionnante œuvre en trois volumes *Le génie féminin* et son Vol. 3. *Colette ou la chair du monde* (ouvrage dans lequel Colette côtoie deux autres grandes femmes qui ont bouleversé les idées modernes, Hannah Arendt et Mélanie Klein), ne s'attarde pas seulement sur la langue spécifique de Colette. Kristeva met en valeur aussi la franchise inhabituelle pour l'époque des personnages féminins de Colette, ce qui la rend très différente des autres femmes de lettres.

Alors que les grandes œuvres littéraires de ses consœurs européennes et américaines excellent dans la mélancolie – d'Emilie Dickinson à Virginia Woolf en passant par Anna Akhmatova –, Colette la Française, si elle eût pu devenir “favorite à Versailles, elle eût gouverné le roi et le royaume” (plaisante François Nourissier). C'est par son cantique de la jouissance féminine que domine la littérature de la première moitié du XX^e siècle. (...) elle impose néanmoins une fierté de femme qui n'est pas étrangère, en profondeur, à la révolution des mentalités qui verra s'amorcer lentement l'émancipation économique et sexuelle des femmes. »¹¹

C'est notamment dans le roman *La Vagabonde* que l'on peut retracer le point de vue féminin à l'égard du désir amoureux, de la sensualité, franchement imaginée comme une bête féroce. L'apparition d'un prétendant persévérant, issu des classes supérieures, rappelle à l'héroïne des états oubliés d'expériences amères et devient l'occasion de formuler le dilemme « solitude sans amour ou amour et dépendance de l'autre ».

Pourquoi son héroïne a-t-elle si peur de sa nouvelle affection et du pouvoir du désir sexuel ? L'évaluation et la description du mariage dans ce roman sont une révélation qui apporte une réponse. D'autant plus que pour le monde de l'époque, de pareilles opinions ont le pouvoir de détruire le modèle traditionnel.

¹⁰ *Ibidem*, p. 82-83. <https://archive.org/details/lavagabonderoman00cole/page/82/mode/2up> [26.01.2025]

¹¹ Julia Kristeva. *Le génie féminin*. Vol. 3. *Colette ou la chair du monde*. [Paris], Fayard, 2002, p. 24.

2. Evgenia Dimitrova

Le deuxième exemple se trouve dans la littérature bulgare. Evgenia Dimitrova (1875-1930) est l'auteur du roman *Zara. Pages d'un journal*, 1914. Le roman a été longtemps oublié et, comme on le verra, bien à tort. On doit son retour à la littérature bulgare à une nouvelle édition de 2019, à l'initiative et avec le soin critique de Milena Kirova.¹²

Le roman a adopté la forme d'un journal intime d'une femme qui a fait une partie de ses études en Suisse, revenant plus tard en Bulgarie et devenant institutrice, mais aussi aspirant à être remarquée comme poétesse. Les soi-disant « visions » du personnage de Zara représentent les démarches narratologiques caractéristiques du roman d'Evgenia Dimitrova. Ce sont les moments qui exploitent les ressources de l'inconscient. Ces visions apparaissent lorsqu'elle doit choisir entre deux hommes de son entourage : l'un qui est amoureux d'elle, mais qu'elle considère uniquement comme un ami et l'autre, qui représente pour elle un exemple de poète inspiré, mais qui lui accorde peu d'attention, sans vouloir s'engager pour de bon. Il s'agit en l'occurrence de crises nerveuses ou psychiques, dans d'autres séquences ce sont des rêves. Les gens instruits de l'époque connaissaient déjà ces manifestations caractéristiques de la psyché, selon la psychanalyse. La narration psychologique recherche généralement une approche similaire de l'inconscient, et le choix d'Evgenia Dimitrova se révèle une combinaison ou une alternance de vision-rêve-évanouissement pour l'héroïne du roman. C'est également le cas où Zara apprend à son ami Stoïl qu'elle en aime un autre – le poète renommé Vladov :

Après ce moment, je ne me souviens de rien. Au début, pour ne pas trembler, j'ai serré les dents et j'ai essayé d'ouvrir grand les yeux, mais ils se sont fermés. Puis, il me sembla que le vent m'emportait quelque part. J'avais peur de tomber et j'avais l'impression de trembler. J'ai déployé toutes mes forces... J'ai ouvert les yeux et – miracle : j'étais dans les bras de Vladov. Il m'a serrée fort et avec un sourire flatteur a murmuré : « Je t'ai trompée, tu vois avec quelle maestria je t'ai trompée ! » (...) Puis un rire hystérique a secoué tout mon corps et je suis encore tombée dans un trou sombre et profond... (p. 42-43, notre traduction du bulgare).

Parmi les innovations en termes de narration psychologique chez Evgenia Dimitrova, la manière dont l'héroïne juge les hommes d'après leur apparence physique, d'après leur beauté, ce qui est plutôt l'habitude des hommes à l'égard des femmes, retient l'attention. « Un matin, alors que j'allais à l'école, Minkov m'a rejointe et nous avons marché ensemble. Il était beau, frais, et ses yeux doux me regardaient si délicatement, comme s'ils me caressaient » (p. 58).

¹² Димитрова, Евгения. *Зара. Страници из един дневник*. Биографичен портрет и послеслов от Милена Кирова. София, Изд. Кибя, 2019. [Dimitrova, Evgenia. *Zara. Stranitsi iz edin dnevnik*. Biografichen portret i posleslov ot Milena Kirova. Sofia, Izd. Kibeya, 2019.]

Ce qui apparaît comme une nouveauté dans ce roman, c'est l'orgueil du personnage féminin principal, la recherche aussi bien de l'amour et du mariage heureux que la possibilité de développer son talent de poète, tout ce qui aboutit, après une suite de mésaventures, à un *happy end*, susceptible d'encourager les femmes de l'époque, encore assez dépendantes.

3. Hortensia Papadat-Bengescu

Examinons à présent une autre femme de lettres, représentante de la littérature roumaine. Hortensia Papadat-Bengescu (1876-1955) relate dans ses romans l'histoire d'une famille dont les générations d'avant et d'après la Première Guerre mondiale ont formé la bourgeoisie de la capitale. Sa manière de raconter est bien particulière, notamment dans le roman *Concert din muzică de Bach* (1927), traduit en français par Florica Courriol sous le titre *Le Concert de Bach* (Rodez, 1998).¹³ L'auteur parvient à garder un ton objectif de narratrice qui ne commente pas les événements du texte, mais sait demeurer dans l'ombre, en donnant la parole à deux personnages, deux amies, Mini et Nory, proches de tous les autres héros le long de l'histoire.

Grâce à sa profession de gynécologue, Lina, le personnage principal, se distingue des autres femmes du roman, elle gagne sa vie et peut être indépendante. Néanmoins, lorsqu'elle était jeune, elle a donné naissance à un enfant hors mariage et tout au long de sa vie, elle a essayé de cacher ce fait, considéré comme honteux à l'époque. Elle se comporte avec soumission à l'égard de son mari, le docteur Rim, se sentant probablement à jamais coupable.

Les « monologues narrativisés », spécifiques pour le roman psychologique, caractérisent la forme du roman. Voici ce que Mini, l'une des amies commentatrices, pense en attendant de rencontrer sa copine, la féministe Nory:

Ce qu'elle voulait le plus, c'était demander à Nory ce qu'elle pensait de la famille Rim, de leur nouvelle maison, de leur vie et de leur nouvelle nièce. Elle voulait aussi lui parler des signes de maladie imaginaire qu'elle avait vus chez le docteur Rim. Elle ne pouvait pas dire pourquoi cette maladie imaginaire lui semblait plus dangereuse pour la famille Rim qu'une maladie réelle, ni pourquoi leur nouvelle nièce lui paraissait si insupportable. »¹⁴

Papadat-Bengescu construit des personnages complexes, en entretenant une vague anxiété dans le récit, reflétant les angoisses de ses personnages. Dans le texte, nous retrouvons également un doute constant sur le véritable sens de ce qui se passe, ce qui entretient l'intrigue tout au long du récit.

¹³ En bulgare la traduction du roumain est de 1978.

¹⁴ Papadat-Bengescu, Hortensia. *Concert din muzică de Bach*. București, Editura Albatros, 1994, p. 37. Notre traduction du roumain.

Conclusions

Colette, Evgenia Dimitrova, Hortensia Papadat-Bengescu, sont proches par leur intérêt à l'égard du thème de l'amour et du mariage dans la société moderne, des problèmes des femmes pendant la première moitié du XX^e siècle, de leur désir d'acquérir une indépendance professionnelle et financière, de l'égalité et même de l'égoïsme dans la prise de décisions par le couple marié/ou d'amoureux, du désir d'avoir ou de ne pas avoir d'enfant et à quel moment. Sur le plan narratologique, ces femmes de lettres s'inscrivent dans le courant de la prose psychologique de l'époque. Elles sont représentatives du roman psychologique, qui s'est formé dans la première partie du XX^e siècle et spécifiquement dans l'entre-deux-guerres. L'hésitation des personnages entre la raison et les réactions impulsives entretiennent l'intrigue dans la construction du texte de ces romans. Les démarches narratologiques telles que le monologue narrativisé, le journal intime, ainsi que les crises psychiques, s'exprimant comme des vision-rêve-évanouissement, rappellent les idées nouvelles, issues de la psychanalyse du début du XX^e siècle. Les trois autrices, représentées brièvement ici, font partie des écrivains de l'époque où figurent plusieurs autres noms, dont parmi les plus connus jusqu'à présent sont André Gide, Thomas Mann, Mircea Eliade.

Bibliographie

Chardin, Philippe. Le roman psychologique. – In : *Précis de littérature européenne*. Sous la direction de Beatrice Didier. Paris, PUF, 1998, pp. 505-506.

Claudon, Francis. *Les grands mouvements littéraires européens*. Nathan Université, 2004.

Cohn, Dorrit. *La transparence intérieure. Modes de représentation de la vie psychique dans le roman*. Traduit de l'anglais par Alain Bony. Paris, Seuil, 1981.

Colette Willy. *La Vagabonde*. Roman. Dix-huitième édition. Paris. Librairie Paul Ollendorff, copyright Colette Willy, 1910. <https://archive.org/details/lavagabonderoman00cole/page/n5/mode/2up>

Compagnon, Antoine. « Avant-propos ». – In : *Frontières des genres. Migrations, transferts, transgressions*. Textes réunis et présentés par Merete Stistrup Jensen et Marie-Odile Thisouin. Presses universitaires de Lyon, 2005, pp. 20-21.

Dimitrova, Evgenia. Zara. Stranitsi iz edin dnevnik. Biografichen portret i posleslov ot Milena Kirova. Sofia, Izd. Kibeya, 2019. [Димитрова, Евгения. Зара. Страници из един дневник. Биографичен портрет и послеслов от Милена Кирова. София, Изд. Кибей, 2019].

Kristeva, Julia. *Le génie féminin. Vol. 3. Colette ou la chair du monde*. [Paris], Fayard, 2002, p. 24.

Papadat-Bengescu, Hortensia. *Concert din muzică de Bach*. București, Editura Albatros, 1994.

Stantcheva, Roumiana L. *Sravnitelno literaturoznanie. Fatalnata zhena i 5 evropeyski kroyki za romana*. Sofia, Kolibri, 2023. [Станчева, Румяна Л. Сравнително литературознание. Фаталната жена и 5 европейски кройки за романа. София, Колибри, 2023.]